

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1953

Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Toesca, Maurice (1904-1998), Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1953, 1953.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15289>

Copier

Information sur la lettre

Date1953
DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)
LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Breil s/ Roya.

[53]

Bien cher ami,

Avant de remonter vers Tabern, nous vivons en pleine montagne. On découvre d'ailleurs de bonnes et belles plaisanteries scientifiques : un aiglon a vécu pendant 30 ans dans les hautes régions de Tende (2000 à 2600^m) pour dessiner et photographier 5 à 6000 gravures (car il a baptisé préhistoriques) sur rochers. Or, ce sont des fragments de bergers. Et hier, en revenant de cette région élevée, j'ai vu, de près, à la vraie sur une porte de grange, par les gamins gardiens de chèvres, la même dessin (il s'agit d'une tête ornée de cornes : l'Anglais et, à sa suite deux professeurs français et italiens, avait établi plusieurs hypothèses sur l'ornement cornu.) Bref, j'ai fait photographier la porte de grange...

Cela dit, je pêche (naturellement) ; j'écris un livre (naturellement ; et peut-être vous en donnerai-je à lire la première partie cet hiver ;... il me semble que le sujet n'est pas curieux ; mais vous verrez !) ; enfin je joue aux boules sur la place du village, le soir à la tombée du soleil.

Le jour de "Festini" (fête patronale) il y aura un
grand concours. Je n'y participerai pas, car nous quittons
le village ce jour-là. Mais je dois vous dire que j'ai
leur haut le "drapeau des Parisiens". C'est comme ça
qu'il faut parler ici. Le day le compte rendu d'un
Concours de bœufs : "... À 8^h30 les triplés n'ayant
pas terminé les 3^es parties, - il y en avait pas mal -,
se retrouvaient en selle, bœufs en main pour croiser
le fer et tenter d'obtenir leur qualification."

Souvent je souhaiterais, mon cher Jean,
que vous fussiez là. Et les dévotions sont si
décoratives, le soir. Tout Brague frissonne sur
la montagne.

Affectueusement à vos deux,

Maurice T.

P.S. - Quinze jours ce sont passés. (Grèves).

Cette lettre part de Fabre ou nous sommes
en quarantaine, d'été. Temps frais. Pêche.

Enrichi. En remontant nous nous sommes arrêtés
à Gordes (Centre Apt et Cavailhon). André Cothe y a une
maison, paraît-il. Tolide peinte par le Gréco. Commence-
vous ?

[53]

Mon cher Jean,

J'ai profité de ces trois journées
de calme dans la cité pour lire
l'*Homo Eroticus* de Cl. E. Lu avec
beaucoup de passion (tantôt pour,
tantôt contre). D'où mes pages
où je dis cela, tel quel.

J'y joins les paragraphes qui
m'avaient retenu au cours de ma
lecture. Peut-être intéresseraient-ils
Cl. E. ?

/.

Autre chose : j'avais enregistré

à la radio (avec Duché) une
interview sur "Le Fantôme à Choral";
mais, sur ordre de la D^{re} de la
Radio (qui a consulté le Ministère
de la guerre), on interdit de
passer l'interview ~~sur~~ l'antenne !
Qu'est-ce que vous pensez de
notre douce liberté ?

Votre, affectueusement,

Maurice T.

P.S. - Puisque vous verrez Marcel Arland
avant moi, voulez-vous avoir l'amé-
bilité de lui demander s'il peut
grouper les textes que je vous ai
envoyés et celui que je lui avais
envoyé à lui. Je pourrai ainsi
reprendre le tout un jour à la fois,
n'est-ce pas ? Il y avait :

Le chant du Ruisseau -
Une chronique de l'Histoire de Russie
L'homme de maison (essai)
Des nouvelles et contes (Le Pendu de la Saison ;
Les Cannibales ; des contes ...)